

ABONNÉS, CONNECTEZ VOUS !

PAS ENCORE ABONNÉS ?
ABONNEZ-VOUS !
WEB : 50€ / 1 AN
WEB + PAPIER : 90€ / 1 AN

RECHERCHER DANS BAKCHICH

SARKO & CIE **BIG BIZNESS** **FILOUTERIES** **LUTTES** **MÉDIAS** **MODES DE VIE** **PIPOLERIES** **SPORTS** **CULTURE** **MONDE** **HEBDOS** **LE BAZAR** **ABONNÉS** •

EN UNE

Ca bétonne en Haute-Garonne
Espionner, c'est simple comme un coup de fil...

Bakchich Hebdo 14 : spécial Bandits !

DESSIN DU JOUR

Depuis 2005, l'idée d'un gigantesque centre commercial dans l'agglomération de Toulouse agite riverains et élus locaux. Malgré l'opposition farouche des citoyens, les Portes de Gascogne verront sans doute le jour.

De la plaine de la Ménude, au sud-ouest de Toulouse, on aperçoit les Pyrénées par temps clair. Quelques chevaux paissent au loin. Dans ce paysage serein, à défaut d'être vraiment charmant, pelleuses et bétonneuses menacent de débarquer d'un jour à l'autre.

Le colossal projet des Portes de Gascogne, un énorme centre commercial – 36 hectares, 63 000 mètres carrés de surface de vente – où il ferait bon flâner le week-end, pourrait, après une longue bataille judiciaire, finalement voir le jour.

Au menu de ce projet grandiose : un hypermarché Casino de 12.000 m², vingt-huit grandes et moyennes surfaces, 140 boutiques, une maison des associations, un théâtre, une crèche... Et un flux quotidien de 20.000 voitures prévu par jour. Pour le promoteur immobilier Simon Ivanhoe, un groupe américain spécialisé dans l'immobilier commercial, l'opération pèse 300 millions d'euros.

MODES DE VIE

Ca bétonne en Haute-Garonne

URBANISME / samedi 2 janvier par LUCIE DELAPORTE

IMPRIMER **TWITTER**
COMMENTER **FACEBOOK**
RECOMMANDER À UN ENNEMI **PARTAGER**

DANS LA MÊME RUBRIQUE

La Vierge enfin sur Mp3
Paris, bientôt le permis à joints ?
Vélib', vous pédalez, ils rament
Bilingue, l'école où l'enfant est roi
Tousse ensemble avec Bachletot
La voiture électrique prête à disjoncter
Les low cost, c'est du vol
Polanski, Mitterrand et la polémique du non-dit
La "Martine" abri du patron d'Eurotunnel
Pour que le vert dure

DERNIÈRE VIDÉO

"Les chats persans" de Bahman Ghobadi

En Iran, le rock exile

UNE BRÈVE HISTOIRE DE BAKCHICH

Devenez actionnaire de Bakchich !

Qui sommes-nous ?

L'histoire de Bakchich (l'intégrale) !

ABONNEMENT

Numéro spécial bandits
BAKCHICH
Ils ont flingué l'année !
Bellucci
Berlusconi
Bongo Sarrac
Dessaline
Ferrara Rossi
Guérini
Giscard
Lemon Modoff
Monsieur Musique Pasqua
Tribute Zocheras

« Un contresens total, une absurdité », tranche Claude Raynal, vice-président de l'agglomération toulousaine. « C'est un projet des années soixante qui bat de l'aile » explique le maire de Tournefeuille (Haute-Garonne) en rappelant que la grande distribution a opéré depuis plusieurs années un retour vers les petites et moyennes surfaces en centre-ville pour coller aux nouvelles attentes des consommateurs.

Progreso Marin, poète et figure locale, connu pour être la mémoire des républicains espagnols réfugiés ici, est vent debout contre le monstre au sein du collectif Non aux Portes de Gascogne : « l'Amérique veut nous refouger les vieilles choses dont elle s'est fatiguée. » Et, de fait, personne ici ne semble vouloir

TAGS

Carrefour casino commerce France
grande distribution immobilier
Jean Charles naouri Toulouse

Comme Isabelle Adjani soutenez bakchich Devenez actionnaire !

AVEC LES MÊMES MOTS-CLÉS

CARREFOUR
Les grosses promos, c'est rien que du pipeau
Les marges de dingue de la distribution
Noël, fausses promos, vraies arnaques

CASINO
Bernard Laporte nous prend pour des bleus
Charles Pasqua entame une carrière de maître-chanteur
Poker menteur entre tricheurs et gérants de sites

COMMERCE
Le big boss des CCI n'aime pas être chambré
Bombe à retardement pour les chambres de commerce
Les petits prix la main dans le sac

FRANCE
Etrennes d'un jour
On recherche candidats au vaccin
La Vierge enfin sur Mp3

GRANDE DISTRIBUTION
Vous serez privés de télés pour Noël !
Le business du foie gras vous en bouche un coin
Pinault, simple fric

IMMOBILIER
Nord, la comédie des stades

**ABONNEZ-VOUS
GAIEMENT !**
Bande de canailloux
* Abonnement web
1 an = 50 euros
* Abonnement papier
1 an = 70 euros
* Abonnement papier +
web
1 an = 90 euros

ENTREPRISES,
COLLECTIVITES
CLIQUEZ ICI

de ce mastodonte. Sur les 117 communes concernées, 110 se sont prononcées contre. Pour l'essentiel, ces élus ne voient pas l'utilité de l'opération alors que la densité commerciale de l'agglomération dépasse déjà la moyenne nationale de 100 mètres carrés par habitant.

CINQ ANS DE BATAILLE

Un document d'aménagement commercial (DAC) voté en juin par les communes du Grand Toulouse met les points sur les « i » et exclut à l'avenir ce genre de réalisation « architecturale-commercial ». Dans ce contexte, l'ouverture programmée des Portes de Gascogne, en dépit de la volonté des habitants concernés, relève presque du cas d'école. Un exemple édifiant des moeurs de la grande distribution dans notre bel Hexagone.

Retour sur près de cinq ans de batailles, de grandes et de petites manœuvres pour faire aboutir le projet. Accordée en 2005, la première autorisation date de l'époque où **Jean-Luc Moudenc** (UMP) dirige la Ville rose. La chambre de commerce commence par traîner des pieds et affirme que le projet n'est pas acceptable en l'état.

Avant de brutalement changer de cap. « *On a très vite compris qu'ils voulaient juste faire monter les enchères, et qu'au final, ils donneraient leur accord* », se souvient Progreso Marin qui fédère les opposants au projet. Peu de temps après, le groupe américain, sensible aux réticences locales, accepte de verser 400 000 euros pour « *revaloriser les centres-villes menacés* » par le projet. Un petit bakchich qui permet de faire sauter un premier verrou. Les seconds ne seront que de pure forme : en mai 2006, la Commission nationale d'équipement commercial (Cnec), qui suit généralement les décisions locales, donne son feu vert. Le seul recours qui reste aux opposants aux Portes de Gascogne est de se tourner vers le Conseil d'État. Lequel retoque le projet pour cause de bidouillage dans la délimitation des zones de chalandise.

Évidemment, le groupe Simon Ivanhoé, qui planche depuis 2002 sur ce juteux complexe, ne l'entend pas de cette oreille. Le promoteur, après un petit toilettage du projet, obtient à nouveau l'accord de la Cnec. Rebelote, les opposants saisissent le **Conseil d'État**. Commence alors une série de pressions dont le monde de l'immobilier et de la grande distribution a le secret.

La veille de la date limite du dépôt de dossier au Conseil d'État, l'Union professionnelle des artisans de Haute-Garonne et du Gers, l'UPA 31 et l'UPA 32, habilitées à être requérantes au **Conseil d'État**, se désistent. « *Ils ont reçu un fax de leur siège parisien leur demandant de se retirer* », raconte **Danielle Marion**, membre de l'UPA 32.



Au chariot suprême
Dessin de Pakman

En 24 heures, les opposants au centre commercial parviennent à convaincre des commerçants de la zone d'aller au Conseil d'État. « *À partir du moment où mon nom est apparu dans la procédure, affirme Thomas Penel, opticien d'une des communes concernées, j'ai reçu la visite d'un émissaire du projet. Je n'ai pas donné suite.* » Un de ces lobbyistes, **Dominique Bragato**, recruté pour son carnet d'adresses, nous explique, franchement gêné, qu'il s'agissait juste « *d'éclaircir la situation avec ces commerçants* ». Un publi-reportage, sondage à l'appui, est acheté par le groupe dans la *Dépêche du midi* pour démontrer que les Toulousains attendent le projet avec impatience.

Proche du naufrage, la CMA touche les fonds

Le droit au logement expliqué à mon beauf

JEAN CHARLES NAOURI

Nos fantastiques années fric

TOULOUSE

Procès AZF, l'enfumage de la piste terroriste

Le « Téfécé » a retrouvé son Tapie

Jetter le maillot

RÉCLAME

DU(DES) MÊME(S) AUTEUR(S)

LUCIE DELAPORTE

Les rouages de la CGT expliqués à mon beauf

Le droit au logement expliqué à mon beauf

Le gendarme de la bourse expliqué à mon beauf

VICE DE FORME

« *Les pressions politiques sont énormes* », admet de son côté Claude Raynal, qui estime que même dans sa famille politique – on est ici en terres PS cassoulet et les deux seuls maires partisans du projet sont socialistes – on lui a plusieurs fois fait comprendre qu'il serait bon de rendre les armes.

Bercy n'a cessé de manifester son agacement devant les résistances locales. « *Ils nous expliquent que cela va créer de l'activité, de l'emploi* [le groupe annonce 2 000 créations], or toutes les études sérieuses sur ces centres montrent que pour un emploi créé, deux sont détruits dans les centres-villes », soutient pour sa part le vice-président de l'agglomération toulousaine.

Difficile de ne pas voir non plus, dans la détermination du ministère de l'Économie à soutenir le projet, l'ombre de Casino. Le groupe de **Jean-Charles Naouri**, grand ami de **Nicolas Sarkozy**, veut à tout prix se positionner dans l'agglomération toulousaine où ses deux concurrents, Carrefour et Leclerc, se taillent la part du lion.

Épilogue ? Pour un vice de forme, le Conseil d'État a rejeté en septembre la requête des opposants aux Portes de Gascogne. Leur avocat n'aurait pas fourni les documents complémentaires annoncés en temps et en heure.

Leur appel n'étant pas suspensif, le ballet des bétonneuses peut donc commencer. « *Ils n'oseront pas avant les régionales*, avance **Jutta Dumas**, membre du collectif. *Cela ferait trop de raffut.* » Peut-être, mais après ?

A lire sur Bakchich.info :

PSG : au Parc, on centre...commercial

Sébastien Bazin, propriétaire du club de foot parisien, goûte plus la gestion immobilière que le ballon rond. Il veut entourer son stade de caisses enregistreuses.



**AFFICHER LES
1 MESSAGES**

**ÉCRIRE
UN COMMENTAIRE**

Ca betonne en Haute-Garonne

le samedi 2 janvier à 00:42, DOMINIQUE COUTURIER a dit :

Tous les promoteurs ou soutiens de ce genre de projet sont au mieux des abrutis, au pire des canailles. Nous sommes en sursis, car dès que le pétrole va commencer à manquer (ce qui ne saurait beaucoup tarder), la crise nous rattrapera, il ne faut pas être grands clerc pour s'en rendre compte. Ces centres sont condamnés à moyenue échéance. Les "malls" abandonnés aux USA commencent à ne pas être rares. Dernièrement un documentaire de Canal+ sur ce sujet montrait des centres commerciaux déserts, ce qui venait en contrepoint des constructions délirantes de Dubai. En fait, toutes les canailles qui ne peuvent plus faire de pognon chez l'Oncle Sam essaient d'en engranger un max avant que tout s'écroule. Sur le dos de ceux qui croient encore à la sacro-sainte "croissance". Quand on n'a plus pu accroître les ventes de lait industriel pour nourrissons aux mères des pays développés, on est allé en fourger aux familles des pays dans lesquels cela devenait un véritable meurtre (rappelons-nous : pas d'argent pour acheter le lait, et pas de moyens de stérilisation). Idem pour le tabac... Lire ou relire d'Hervé Kempf : "Comment les riches détruisent la planète" et voir le film "let's make money" ! Alors que faire, quand de prétendus "socialistes" sont complices de l'aveuglement général ? L'aéroport de Nantes, c'est du même tonneau. Bon sang, que les humains sont stupides, en plus d'être cupides !

[Répondre poliment et sans gros mots](#)

SITES CHOUCHOUS

Rezo.net	Journal d'un avocat	Le locuteur	Vendredi	Le Tigre	Acrimed
Rue89	Gestion Suisse	Ma commune	Univers Bakchich Netvibes	Le Mégalodon	Street Reporters
Amnistia	L'Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS)	L'Oppressoir, mensuel satirique sous presse et sous pression	Toutes les archives de « Là-bas si j'y suis »	Globalix, le site de William Emmanuel	Les cahiers du football
Le blog de l'éditeur Guy Birenbaum			Scorbut		

[LA UNE](#) / [CONTACT](#) / [QUI SOMMES NOUS ?](#) / [PLAN DU SITE](#) / [MENTIONS LÉGALES](#) / [PUBLICITÉ](#) / [RSS](#) / [SITE SOUS SPIP](#)